

„ habitations de ceux qui fructifioient, & as
 „ humilié les murailles de ceux qui ne t'a-
 „ voient point fait de nuisance. Pourtant,
 „ toi, Aigle, que tu ne sois plus vue.
 „ afin que toute la terre soit rafraichie, &
 „ qu'elle retourne comme délivrée de ta puis-
 „ sance. » (a)

x. Mach.
 c. 3.

La conclusion de l'ouvrage s'adresse à tous les citoyens de la Belgique, c'est une exhortation guerrière, patriotique & religieuse, tirée du 1er. livre des Machabées. *Estote parati in mane, ut pugnetis adversus nationes has quæ convenerunt adversus nos disperdere nos & sancta nostra : quoniam melius est nos mori in bello ; quàm videre mala gentis nostræ, & sanctorum. (b)*

Quoique l'auteur ait mis pour épigraphe de son ouvrage ces paroles du psaume 57 : *Lætabitur justus cum viderit vindictam*, il ne faut

(a) Dans une feuille publique on trouve le Quatrain suivant, pour l'an 1790, tiré, dit-on, des *Cent & une Prophéties* du berger Normand, imprimées à Rouen, en 1695.

*Le Léonceau de l'Aigle ensanglante la serré,
 Lors Lions moult conjoints * mettront Aigle aux abois,
 Quand frangeant le Croissant, le premier roi des rois,
 Aux Lions enserrés rend liberté pléniere.*

* Multi
 conjuncti.

Je ne connois pas ce berger ni ses *Prophéties*, & ne puis vérifier si tout cela est ainsi : si quelqu'un de mes lecteurs est mieux instruit, il me fera plaisir de me communiquer cette connoissance bibliographique, quoiqu'elle ne soit pas fort importante.

(b) „ Soyez prêts de bon matin pour aller com-
 „ battre contre ces nations qui sont convenues de
 „ nous perdre & de détruire notre saint culte. Il
 „ nous est plus avantageux de mourir dans la
 „ guerre & sous les armes, que de voir les mal-
 „ heurs de nos peuples & de notre religion. „